

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[FAM 1999-09-56](#)[Item Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 20 juillet 1895](#)

Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 20 juillet 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (137v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 20 juillet 1895, Famelistère de Guise, Inv. n° 1999-09-56

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47062>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[20 juillet 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Offroy et Cie](#)

Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

RésuméAnnonce l'envoi d'un chèque de 300 F à Jules Pascaly.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
20 juillet 1898

Messieurs Offroy, Guiard et C^{ie},

J'ai l'honneur de vous
confirmer mes lettres des
11 et 16 courant et l'attestation
ci-jointe de l'exactitude du
relève de mon compte chez
vous au 30 juin dernier.

Je vous prie de m'en faire
note que j'envoie aujour-
d'hui à M. J. Pascaly.

Paris, le chèque N^o 363381
chargé de trois cents francs
sur mon crédit chez vous.
Veuillez y faire bon

accueil et agréer je
vous prie, Messieurs,
l'assurance de toute
ma considération

Marie Godin